ORCHESTRE SYMPHONIQUE
DES MÉDECINS DE FRANCE

DIMANCHE 23 NOVEMBRE 2025

17 HEURES

HALLE AUX GRAINS

TOULOUSE

DIRECTION
FLAVIEN BOY

VIOLON
STEVE DUONG

MENDELSSOHN

Concerto pour violon n°2

BERLIOZ

Symphonie Fantastique

CONCERT CARITATIF AU PROFIT DE **HÔPITAL SOURIRE**

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS : **OSMF.FR**

Image is used from www.hermitagemuseum.org, courtesy of The State Hermitage Museum, St. Petersburg, Russia

« Voilà déjà dix ans que l'orchestre symphonique des médecins de France a été créé ; un pari, né de l'audace de trois musiciens médecins : Didier Gallinet, Adela Farcas et Patrick Roignot. Si ce pari semblait un peu fou au départ, force est de constater que celui-ci a été gagné !

Dix ans d'aventures musicales, de rencontres humaines et artistiques, de défis musicaux pour des musiciens amateurs, d'amitiés fortes nées derrière les pupitres et se tissant à chaque concert. Mais aussi, et surtout, dix années pendant lesquelles nous avons soutenu des associations qui œuvrent au quotidien auprès des femmes, des hommes, ou des enfants, malades ou dans le besoin. Nous sommes chaque année heureux de nous retrouver pour soutenir ces associations qui nous touchent.

La musique, le soin de l'autre, des passions qui nous portent et que nous aimons partager. Dix ans que cela nous unit, et pour de nombreuses années encore ! »

Dr Mathilde Lucas, Présidente de l'Orchestre symphonique des médecins de France

L'association bénéficiaire en quelques mots

Hôpital Sourire célèbre 3 décennies de solidarité en action pour le bien-être des enfants, des futures mamans et des aînés

Parce que la maladie est une épreuve difficile à vivre, l'association Hôpital Sourire agit depuis 1995, pour faire de l'hôpital un lieu de VIE familier et réconfortant intégrant le jeu, l'éducation et la culture dans le quotidien des patients les plus fragiles, dont particulièrement les enfants, les futures mamans et les aînés.

Pour concrétiser cet objectif les bénévoles de l'association, avec le soutien indéfectible de leurs partenaires, organisent tout au long de l'année des manifestations pour collecter des dons (spectacles, courses sportives, tombolas, paquets cadeaux, ventes de produits …). A l'occasion de son 30ème anniversaire l'association est fière de présenter le bilan de ses réalisations et s'engage à relever de nouveaux défis car les besoins des hôpitaux sont encore immenses.

En 30 ans, Hôpital Sourire a investi 6 Millions € pour concrétiser plus de 6000 projets de VIE portés par les hôpitaux qu'elle soutient (CHU de Toulouse, Oncopole, CH de Muret, Albi, Gaillac, Graulhet, Cahors, Figeac, Castres, Mazamet). Les projets financés ont tous pour objectif de proposer aux patients des parenthèses de bien-être, de jeu, de créativité et d'apaisement et de favoriser le lien familial et social. Nous pouvons mesurer l'œuvre accomplie au fil de ces 3 décennies en découvrant les réalisations dont de nombreux projets innovants qui agrémentent la vie quotidienne des enfants, des futures mamans et des personnes âgées durant leur séjour à hôpital.

> Spectacles, interventions d'artistes et ateliers éducatifs

Clowns, musiciens, marionnettistes, danseurs et conteurs au chevet des patients (500 interventions/an) ; Ateliers : musique, arts plastiques, manga, initiation au piano… (150/an).

> Jeux, équipements ludiques et de confort

Ordinateurs, écrans et logiciels de jeux, téléviseurs, casques de réalité virtuelle, jouets, livres, DVD, bornes musicales, matériel sportif, lits/fauteuils pour parents…

> Aménagement de lieux de vie et décorations

Ludothèque, salon des familles, espaces de jeu, décorations, cuisine thérapeutique, aire de jeux, salon de jardin, potager pour planter, cueillir, cuisiner…

> Cadeaux et moments festifs ou de détente

Jouets offerts lors d'anniversaires, à Noël, ou pour aller au bloc, (+ de 7000/an) trousseaux de naissance pour les bébés nés sous x ; Ateliers potager et cuisine gourmande, médiations animales et fête des grands-mères ; séances de bien-être (socio esthétique), Activité Physique Adaptée et équithérapie en cancérologie pédiatrique…

Les festivités de ce trentième anniversaire ont débuté le 16 septembre 2025 avec des moments de joie et de rêve partagés entre les patients de l'Hôpital Mère/Enfants du CHU, leur famille, les soignants et les bénévoles de l'association. Animations, spectacles de cirque, moments musicaux, cadeaux et séances de bien-être pour les futures mamans à la Maternité étaient au programme de cette belle journée ! La suite s'écrit avec l'orchestre symphonique des médecins de France les 18 et 23 novembre prochains !

Contact Hôpital Sourire :
Marie-Claude SUDRE Vice-Présidente
06 19 51 68 25 – sudremc@gmail.com

Contact CHU de Toulouse :
Mathilde RATINEAUD
06 09 64 27 52 – ratinaud.m@chu-toulouse.fr

Membres fondateurs Hôpital Sourire

L'orchestre symphonique des médecins de France

Créé en 2014 par trois médecins, les Drs Farcas, Gallinet, et Roignot, cette formation musicale, unique en France, regroupe aujourd'hui **250 musiciens, tous médecins, internes ou étudiants en médecine**, originaires de toute la France. Chaque année, ce sont près d'une centaine de ces membres qui se retrouvent bénévolement dans une ville de France pour partager une aventure humaine et musicale exceptionnelle.

L'orchestre symphonique des médecins de France (OSMF) est une association à but philanthropique régie par loi du 1er juillet 1901 et le décret du 16 juin 1901. La vie de l'orchestre est marquée par une session principale annuelle, qui a pour objectif la tenue d'un **concert caritatif inédit** dont les bénéfices sont reversés à une association locale ou nationale, investie dans des projets médicaux, sociaux ou culturels autour du soin. C'est un véritable défi que relèvent les musiciens, qui répètent de façon intensive pendant quatre jours pour proposer un concert de qualité.

Les participants aux différents projets de l'OSMF sont bénévoles. Ils prennent en charge leurs frais logistiques (déplacement, hébergement, repas) et s'acquittent d'une contribution financière pour couvrir en partie les coûts d'organisation des sessions.

Parallèlement aux concerts caritatifs, des **projets pédagogiques** auprès d'un public ciblé et des **interventions dans les structures de soin** au plus près des patients sont menés afin de favoriser l'accès à la musique. Ces moments de partage privilégiés sont chers à chacun des membres de l'OSMF. Entre deux sessions annuelles, une partie de l'orchestre se réunit pour organiser des concerts de musique de chambre ou d'orchestres à cordes.

L'OSMF a également l'honneur et le plaisir d'être sollicité de temps à autre comme orchestre invité pour participer à des événements comme le festival *Les Fièvres Musicales*, les 10 ans de l'inauguration des *Grandes Orgues d'Evian* ou encore le concert de la Musique des gardiens de la paix pour le personnel de la préfecture de Police donné au théâtre du Châtelet en janvier 2023.

Depuis 2018, Flavien Boy, chef d'orchestre professionnel, dirige l'OSMF avec générosité et bienveillance. Grâce au travail individuel technique et de déchiffrage en amont des sessions et aux répétitions communes, la qualité musicale de cet orchestre est chaque fois saluée par un public conquis.

Les valeurs de partage, d'humanité et de don de soi qui animent cette formation depuis dix ans maintenant ont permis de récolter **53 760€ de dons**.

Flavien Boy

Passionné par la musique orchestrale et les infinies possibilités d'échange et de partage qu'elle véhicule, le chef d'orchestre Flavien Boy aime tisser des liens originaux, sensibles et inattendus entre les œuvres, les interprètes et le public. C'est dans cet état d'esprit qu'il fonde « les Ondicibles », collectif mettant la médiation au cœur de ses spectacles musicaux.

En tant que chef invité (Orchestre National d'Avignon Provence, Orchestre Philharmonique de Marseille, Opéra de Toulon, Orchestre Symphonique Tunisien…) il a l'occasion de se produire régulièrement en France et à l'étranger : Guildhall de Londres, Philharmonie de Paris, Cité de la Musique de Tunis, Halle aux Grains de Toulouse, Teatro Ponchielli de Crémone…

Trouvant dans la pédagogie et la transmission une source d'inspiration et de sens profond à sa pratique, il intervient fréquemment auprès d'orchestres de jeunes et d'étudiants et enseigne régulièrement la direction d'orchestre (formations CNFPT, académies, masterclasses avec l'Ensemble Orchestral de Dijon…).

Il s'engage par ailleurs dans le dispositif DEMOS de la Philharmonie de Paris aux côtés de l'Orchestre de Paris, des conservatoires de Strasbourg ou de Verdun. Il partage avec les jeunes musiciens sa passion pour la musique à travers les valeurs inhérentes à la pratique orchestrale : le respect, l'exigence artistique et l'ouverture aux autres.

Formé au Conservatoire National Supérieur de Paris, il a suivi les conseils de différentes personnalités musicales (Alain Altinoglu, Susanna Malkki, David Zinman, Tito Ceccherini…) et a travaillé avec de nombreux orchestres européens (Orchestre de la Hongrie du Nord, Orchestre Janacek d'Ostrava, Brussels Philharmonic, Orchestre National d'Auvergne, Orchestre National des Pays de la Loire…).

L'Orchestre symphonique des médecins de France a l'honneur de jouer sous sa direction depuis 2018. Chaque année, son talent, sa sensibilité et sa pédagogie font grandir l'orchestre et incitent chacun des musiciens à donner le meilleur de lui-même dans cette aventure musicale.

Steve Duong

Violon solo depuis la création de l'OSMF, figure emblématique de l'orchestre, d'abord médecin, Steve Duong est désormais violoniste professionnel !

Il débute le violon à la Schola Cantorum de Paris dans la classe d'Igal Shamir. Il poursuit ses études avec Jean-François Corvaisier au Conservatoire à Rayonnement Régional de Dijon et obtient son Diplôme de Concert en 2006. Il se perfectionne depuis auprès de Patrice Fontanarosa, Stéphane Tran Ngoc et Raphaël Oleg lors de master classes.

C'est dans la classe du Quatuor Manfred qu'il se passionne pour le quatuor à cordes. Il obtient son prix de perfectionnement dans cette formation en 2006. Il mène aujourd'hui encore une intense activité de chambriste au sein de divers ensembles et participe régulièrement au festivals « Musiques en Voûtes » et aux « Musicales de Fontaine ».

Violon solo de l'Ensemble Orchestral de Dijon et de l'Orchestre Symphonique des Médecins de France, il joue également au sein de l'Orchestre Dijon Bourgogne, ce qui lui permet de travailler avec des chefs tels que Gergely Madaras, Daniel Kawka, Alain Altinoglu, Roberto Brignoli, Jonathan Cohen, Dominique Trottein, Paul Meyer et Régis Pasquier. Il est également invité à jouer dans l'Orchestre Ephémère des Climats de Bourgogne du Festival « Musique et Vins », sous la direction de Hans Graf et d'Emmanuel Krivine aux côtés des solistes du Metopolitan Opera de New York, de musiciens de l'Orchestre Philarmonique de Berlin et de l'Orchestre de Paris.

En 2015, il interprète le concerto de Beethoven avec l'Ensemble Orchestral de Dijon aux Musicales en Folie de Fontaine-les-Dijon et dans l'auditorium du Musée du violon de Crémone. En 2016, il interprète la Symphonie Concertante de Mozart avec l'EOD, et c'est avec l'Orchestre Symphonique des Médecins de France qu'il est invité à jouer le concerto de Mendelssohn. Il a le plaisir d'interpréter le double concerto de Bach en 2019 aux côtés de Nathan Mierdl.

Passionné par toutes les musiques, il s'investit dans de nombreux projets, tissant des liens avec la littérature lors du festival Pierres Vivantes avec Robert Bensimon et Corine Thézier, ou encore en explorant la musique irlandaise avec le groupe Arran, la musique marocaine avec l'orchestre Symphoniat, la chanson française aux côtés d'Yves Jamait, ou encore le jazz au sein de l'Attica Blues Orchestra d'Archie Shepp. Avec le Rolling String quartet il se produit dans l'Odyssée Musicale du Cerveau, un spectacle mêlant science, théâtre et musique.

Installé à Avignon depuis 2023, il se produit régulièrement avec les orchestres de Marseille, Avignon, Toulon Montpellier et Dijon.

L'année 2025 marque le dixième anniversaire de l'orchestre symphonique des médecins de France ! Le dimanche 23 novembre, l'OSMF soufflera ses bougies dans le magnifique écrin de la Halle aux Grains au cours d'une soirée solidaire et musicale exceptionnelle. L'orchestre accompagnera Steve Duong dans le *Concerto pour violon n°2* de Felix Mendelssohn avant d'interpréter la fabuleuse *Symphonie fantastique* d'Hector Berlioz.

« Les Allemands ont quatre concertos. Le plus grand, le plus entier, est celui de Beethoven. Celui de Brahms rivalise avec ce dernier pour le sérieux. Le plus riche, le plus séduisant, a été écrit par Max Bruch. Mais le plus personnel, le joyau du cœur, c'est celui de Mendelssohn. » Ainsi Joseph Joachim parlait du ***Concerto pour violon n°2 en mi mineur* opus 64 de Felix Mendelssohn**.

> Terminé le 16 septembre 1844 et créé au Gewandhaus de Leipzig le 13 mars 1845 par le violoniste Ferdinand David et le chef d'orchestre Niels Gade, ce concerto est la dernière œuvre pour orchestre à avoir été composée par Felix Mendelssohn. Si ce dernier confiait au violoniste, son ami d'enfance, en 1838 « *Je voudrais écrire un concerto de violon pour toi l'hiver prochain. J'ai l'idée de quelque chose en mi mineur dont le début ne veut pas me laisser en paix.* », il lui aura fallu six ans pour le terminer. Considéré comme l'un des compositeurs les plus doués de sa génération, dont l'inspiration jaillissante et la plume facile lui permettaient d'écrire une sonate en deux jours ou une ouverture en trois, ces six années de travail donnent une idée de l'importance que revêtait l'ouvrage à ses yeux.
>
> Parmi la production ambitieuse de Mendelssohn, ce concerto est resté sa composition la plus célèbre, d'abord pour ses qualités lyriques incontestables, mais aussi pour les innovations formelles qui le libéraient des conventions classiques (omission de l'exposition d'orchestre pour le premier mouvement, cadence placée à la fin du développement plutôt qu'à la réexposition, enchaînement des mouvements, ou encore rappel du thème du premier mouvement dans l'introduction du finale). Cette œuvre a également marqué les exemples romantiques ultérieurs - et en particulier celui de Brahms - pour les figures violonistiques qu'il utilise, à la fois intégrées dans le propre style de Mendelssohn, mais se situant en même temps à l'avant-garde de la virtuosité romantique. Ses contemporains ont même décrit une véritable collaboration entre compositeur et interprète dans son processus d'écriture. En revanche, la synthèse classique/romantique qui marque si nettement ce concerto n'appartient qu'à lui. Mendelssohn s'était en effet saisi des auteurs que l'on commençait à considérer à son époque comme classiques (comme Bach et Beethoven qu'il dirigeait régulièrement) pour revendiquer l'histoire comme un nouveau facteur de modernité. Il réussissait dès lors à crédibiliser son romantisme mais d'autre part à trouver dans le passé un champ nouveau d'immatérialité : celui de la légende.
>
> Pour ce qui concerne ce *Concerto n°2 pour violon*, le ton profondément romantique est donné dès les premières mesures du violon. S'éloignant de la norme, l'*Allegro molto appassionato*, aussi équilibré qu'enthousiasmant, ne sera pas sans descendance ; aucun compositeur après Mendelssohn ne pourra en faire l'économie. Relié au premier mouvement par une note tenue de basson (encore une innovation), un *Andante* laisse s'épanouir une émouvante cantilène où le violon donne libre cours à son lyrisme. Une transition *Allegretto non troppo* mène à *l'Allegro molto vivace* du finale, bondissant d'un refrain a l'autre en retrouvant des allures thématiques de l'*Allegro* initial.

Sources : Emmanuel Hondré – Programme de salle pour le Chamber Orchsetra of Europe – Avril 1998
Angèle Leroy – Programme de salle pour l'orchestre de Paris – Février 2023

Felix Mendelssohn naît le 3 février 1809 à Hambourg dans une famille aisée et cultivée. Deuxième d'une famille de quatre enfants, il grandit à Berlin et montre, avec sa sœur Fanny, un génie précoce pour la musique.

Durant ses années d'apprentissage, il pratique le piano, l'orgue, le violon et le chant. Il étudie la composition avec Carl Friedrich Zelter (1758-1832), qui l'initie à l'art rigoureux du contrepoint. Sûr du potentiel de son élève, Zelter le présente au célèbre écrivain Johann Wolfgang von Goethe (1749-1832) qui admire les talents du jeune prodige et le compare à Mozart. Le jeune Felix compose des œuvres d'une perfection étonnante pour son âge : il compose

son premier opéra à douze ans et parmi ses nombreuses œuvres de jeunesse, on peut particulièrement remarquer sa *Symphonie n° 1* et son *Octuor à cordes*, terminés vers l'âge de seize ans seulement.

À dix-sept ans, il impressionne le monde artistique par son premier grand chef-d'œuvre, *Le Songe d'une nuit d'été*. Trois ans plus tard, c'est en tant que chef d'orchestre qu'il impose son talent en ressuscitant brillamment un compositeur presque oublié du grand public : Johann Sebastian Bach. Alors qu'il pourrait entamer une brillante carrière, il préfère compléter son éducation en parcourant l'Europe. De ses rencontres et voyages, il rapporte des esquisses de sa *Symphonie n° 3 « Écossaise »*, ainsi que des œuvres telles que l'ouverture *Les Hébrides* (ou *La Grotte de Fingal*) et sa *Symphonie n° 4 « Italienne »*. Il choisit ensuite de rester en Allemagne mais gardera une affection particulière pour l'Angleterre, où il retournera pour de nombreux concerts.

Pianiste, compositeur, chef d'orchestre : il n'a de cesse de travailler, d'une part à la composition, de l'autre à la valorisation du répertoire de la musique allemande. Ses programmations audacieuses cherchent à établir une première vision historique de la musique allemande.

Il se partage entre Leipzig, où il dirige le prestigieux orchestre Gewandhaus (celui-là même qui créera son *Concerto n°2 pour violon*) et Berlin, où le roi Frédérique-Guillaume IV le charge de réorganiser la vie musicale. Célèbre dans toute l'Europe, il effectue aussi de nombreuses tournées. Portant un vif intérêt à la pédagogie, il crée en 1843 le conservatoire de Leipzig.

La mort de sa sœur Fanny en mai 1847, compositrice de talent elle aussi, le touche violemment, comme en témoigne le *Quatuor en fa mineur* composé en son hommage et chargé d'une force et d'une émotion particulières. Il meurt quelques mois plus tard, le 4 novembre 1847. Sa disparition marque profondément le monde de la musique. Felix Mendelssohn restera connu pour le raffinement de ses œuvres, leur poésie, l'originalité et la subtilité de ses couleurs orchestrales. Sa rigueur formelle tranche par son classicisme, dans un XIXème siècle romantique où les artistes cherchent à bousculer et renouveler les formes.

Source : Aurélie Loyer – pour la Philharmonie de Paris

Considérée comme la première symphonie à programme du XIXème siècle, la ***Symphonie fantastique* d'Hector Berlioz** est créée le 5 décembre 1830 au Conservatoire de Paris, sous la direction de François Habenek. Sa création est un immense succès, comme en témoigne le compositeur dans ses mémoires, avec la modestie qui le caractérise : *« Succès extraordinaire. La* Symphonie fantastique *a été accueillie avec des cris, des trépignements. […] C'était une fureur. Liszt, le célèbre pianiste, m'a pour ainsi dire emmené de force dîner chez lui en m'accablant de tout ce que l'enthousiasme a de plus énergique. »*

L'originalité de cette œuvre réside également dans son caractère autobiographique : le compositeur s'inspire de sa relation amoureuse tumultueuse et fantasmée avec la jeune actrice irlandaise Harriet Smithson pour constituer le programme de la symphonie. Musicalement, la *Symphonie fantastique* innove par son effectif orchestral considérable, qui nécessite par exemple au moins 15 premiers violons, 15 seconds, 10 altos, 11 violoncelles et 9 contrebasses ! Berlioz révolutionne ici l'orchestre par ses proportions mais également par les alliages originaux d'instruments (sujet qu'il théorisera dans son *Traité d'instrumentation et d'orchestration modernes* de 1844). La forme et la structure de sa symphonie se détachent également par l'utilisation de son « idée fixe », un thème conducteur représentant la femme aimée, que l'on retrouve plus ou moins modifié à mesure de l'évolution psychologique du héros, dans chacun des cinq mouvements détaillés dans son *Programme*.

Hector Berlioz, *Épisode de la vie d'un artiste, Programme*, version de 1855

> Un jeune musicien d'une sensibilité maladive et d'une imagination ardente, s'empoisonne avec de l'opium dans un accès de désespoir amoureux. La dose de narcotique, trop faible pour lui donner la mort, le plonge dans un lourd sommeil accompagné des plus étranges visions, pendant lequel ses sensations, ses sentiments, ses souvenirs se traduisent dans son cerveau malade en pensées et en images musicales. La femme aimée elle-même est devenue pour lui une mélodie et comme une idée fixe qu'il retrouve et qu'il entend partout.

I - Rêveries, passions
Il se rappelle d'abord ce malaise de l'âme, ce vague des passions, ces mélancolies, ces joies sans sujet qu'il éprouva avant d'avoir vu celle qu'il aime ; puis l'amour volcanique qu'elle lui inspira subitement, ses délirantes angoisses, ses jalouses fureurs, ses retours de tendresse, ses consolations religieuses.

II - Un bal
Il retrouve l'aimée dans un bal au milieu d'une fête brillante.

III - Scène aux champs
Un soir d'été à la campagne, il entend deux pâtres qui dialoguent un ranz des vaches ; ce duo pastoral, le lieu de la scène, le léger bruissement des arbres doucement agités par le vent, quelques motifs d'espoir qu'il a conçus depuis peu, tout concourt à rendre à son cœur un calme inaccoutumé, à donner à ses idées une couleur plus riante ; mais elle apparaît de nouveau, son cœur se serre, de douloureux pressentiments l'agitent : si elle le trompait… L'un des pâtres reprend sa naïve mélodie, l'autre ne répond plus. Le soleil se couche… Bruit éloigné du tonnerre… solitude… silence…

IV - Marche au supplice
Il rêve qu'il a tué celle qu'il aimait, qu'il est condamné à mort, conduit au supplice. Le cortège s'avance aux sons d'une marche tantôt sombre et farouche, tantôt brillante et solennelle, dans laquelle un bruit sourd de pas graves succède sans transition aux éclats les plus bruyants. A la fin, l'idée fixe reparaît un instant comme une dernière pensée d'amour interrompue par le coup fatal.

V - Songe d'une nuit du Sabbat
Il se voit au Sabbat, au milieu d'une troupe affreuse d'ombres, de sorciers, de monstres de toute espèce réunis pour ses funérailles. Bruits étranges, gémissements, éclats de rire ; cris lointains auxquels d'autres cris semblent répondre. La mélodie-aimée reparaît encore : mais elle a perdu son caractère de noblesse et de timidité ; ce n'est plus qu'un air de danse ignoble, trivial et grotesque : c'est elle qui vient au sabbat… Rugissements de joie à son arrivée… Elle se mêle à l'orgie diabolique… Glas funèbre, parodie burlesque du *Dies Irae*. Ronde du sabbat. La ronde du sabbat et le *Dies Irae* ensemble.

Sources : Antoine Mignon – pour la Philharmonie de Paris
BNF – Extraits – *Episode de la vie d'un artiste* – 1830 - Hector Berlioz

Hector Berlioz nait à La Côte-Saint-André le 11 décembre 1803. C'est là qu'il recevra ses premiers enseignements musicaux avant de rejoindre Paris en 1821 pour y entamer des études de médecine qui ne le passionnent guère, étant davantage attiré par le monde musical. Il y compose dès 1823 ses premières œuvres d'envergure - dont sa *Messe solennelle* qui sera créée à l'église Saint-Roch en 1825.

Malgré la réticence de ses parents, Berlioz abandonne ses études de médecine et entre au Conservatoire de Paris en 1826 où il étudie le contrepoint et la fugue sous la direction d'Anton Reicha et la composition auprès de Jean-François Lesueur.

Il découvre en 1827 Shakespeare au travers de *Hamlet* et *Roméo & Juliette* représentées au Théâtre de l'Odéon. Harriet Smithson y tient les rôles d'Ophélie et de Juliette, Berlioz tombe éperdument amoureux de la jeune actrice irlandaise.

Après plusieurs échecs, il obtient enfin le Prix de Rome avec sa cantate *La Dernière nuit de Sardanapale* en 1830, année de la création de la *Symphonie Fantastique*. À la demande de Paganini, Berlioz compose *Harold en Italie* (1834) symphonie avec alto principal. Suivront notamment *Roméo et Juliette* (1839), la *Symphonie funèbre et triomphale* (1840), la *Damnation de Faust* (1846), *L'enfance du Christ* (1854), comme autant de tentatives de renouvellement du genre symphonique que Beethoven avait amené à son apogée dans les premières années du XIXe siècle.

À Paris, la réception des œuvres de Berlioz oscille entre succès (*Requiem*, 1837) et échecs (*Benvenuto Cellini*, 1838). Souvent couvert de dettes, il peut toutefois compter sur l'admiration et le soutient de musiciens comme Paganini, Wagner ou surtout Liszt, et c'est lors de tournées à l'étranger qu'il rencontre ses plus grands triomphes. Sans avoir pu entendre son opéra *Les Troyens* (1858) dont la création intégrale n'aura lieu qu'en 1890, Berlioz s'éteint le 8 mars 1869.

Écrivain remarquable et critique musical hors pair, Berlioz – outre une imposante correspondance – fait paraître en 1870 à titre posthume ses *Mémoires* et laisse avec son *Traité d'instrumentation et d'orchestration* (1844) une somme théorique qui marquera le siècle musical à venir. Maître dans l'art de l'orchestration, il aura contribué au travers de ses œuvres orchestrales et théoriques à faire du timbre l'un des enjeux principaux du langage musical.

Sources : Larousse, HN

Un concert caritatif… et des actions solidaires tout au long de la semaine !

Hormis le concert caritatif qui sera donné à la Halle aux Grains au profit de l'association Hôpital Sourire, d'autres actions sont organisées par l'orchestre au cours de cette semaine musicale, promesses de beaux moments musicaux partagés avec le plus grand nombre !

D'abord, le **mardi 18 novembre** sur les différents sites du **CHU de Toulouse**, des ensembles de musique de chambre proposeront une **journée musicale** aux usagers, avec des concerts sur leur pause déjeuner et des déambulations au sein même des services hospitaliers dans l'après-midi.

Par ailleurs, pour préparer son concert, l'orchestre profite de la générosité de la commune de Ramonville-Saint-Agne qui met à disposition sa salle des fêtes pour quatre journées de répétition. Afin de la remercier de son soutien, l'OSMF proposera aux habitants un **concert pédagogique** gratuit autour de la Symphonie fantastique le **samedi 22 novembre**.

Retours sur la saison 2024-25…

A l'automne 2024, l'OSMF s'est mobilisé pour les cancers féminins dans la capitale angevine !

Le 26 octobre, l'orchestre interprétait des œuvres de Saariaho et Sibelius avec la soliste Elissa Cassini au Grand Théâtre d'Angers. Le lendemain, des ensembles de musique de chambre proposaient aux visiteurs du Musée des Beaux-Arts et de la Galerie David D'Angers une déambulation musicale entre tableaux et sculptures.

Ces événements étaient organisés dans le cadre de l'opération nationale **Octobre rose**, en soutien au ***Comité féminin 49*** créé en 2010 avec pour objectif la prévention et le dépistage des cancers du sein, du col de l'utérus et du cancer colorectal dans le département du Maine-et-Loire. Par ce week-end musical et solidaire, l'ensemble de l'orchestre est très heureux d'avoir contribué à la visibilité de cette association et à la diffusion de son message auprès d'un large public. Le DON remis par Anne Plessis, Romain Clisson et Benoit Dimitrov, musiciens, médecins et organisateurs de cette session angevine, à Marie-Anne Béchu, présidente du Comité, permettra de soutenir financièrement des associations impliquées dans l'accompagnement des femmes pendant ou au décours de leurs traitements.

Une session de printemps dijonnaise

Pour la traditionnelle session de travail, qui rythme depuis quelques années maintenant la vie annuelle de l'OSMF au printemps, l'orchestre s'est rendu à Dijon, sur le site du centre hospitalier de la Chartreuse, les 26 et 27 avril 2025. Habitués des lieux, les membres de l'OSMF étaient ravis de s'y retrouver grâce à Antoine Carlier, altiste et médecin exerçant au sein de cet établissement de soins.

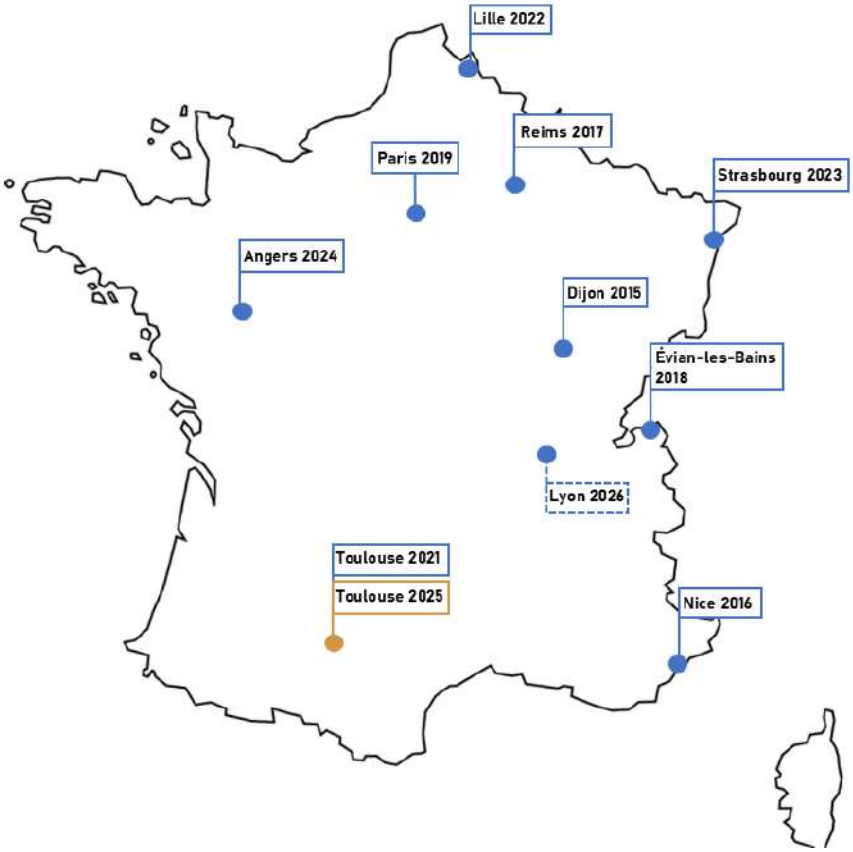
Les cordes de l'orchestre ont retrouvé leur chef Flavien Boy pour détailler, entre autres, les partitions de la Symphonie Fantastique de Berlioz au programme de cette dixième édition toulousaine !

Pendant ce temps-là, on pouvait entendre des notes s'échapper de la Chapelle de la Chartreuse et des services hospitaliers, où des musiciens se sont retrouvés en formation de chambre. Piano, harpe, voix, flûte, basson, cor, clarinette, etc., il y en avait pour tous les goûts, pour le plus grand bonheur des patients et des musiciens eux-mêmes !

… et projets à venir

Les rendez-vous sont déjà pris pour l'année 2026, avec, pour débuter, une session de travail au printemps à Dijon, suivie d'une deuxième participation au festival des *Fièvres musicales* à la Pitié-Salpêtrière à Paris, sous la direction de François Pinel le 28 juin. A l'automne, c'est à Lyon que l'OSMF se retrouvera pour la onzième édition de ses concerts caritatifs. L'auditorium de Lyon accueillera l'orchestre pour une soirée musicale solidaire en soutien à l'association *Centre Ressource Lyon*, dédiée à l'accompagnement des personnes touchées par le cancer et de leur entourage.

Toutes les dates et actualités de l'OSMF sont à retrouver sur le site internet **osmf.fr** et les réseaux **@orchestremed.**



INFORMATIONS PRATIQUES

Une journée de musique à l'hôpital
Mardi 18 novembre 2025
CHU Toulouse – multisites
12h30 : concerts pour les usagers
15h – 18h : déambulations musicales

Concert pédagogique
Samedi 22 novembre 2025 - 18 heures
Salle des fêtes, rue Joliot Curie
31520 Ramonville-Saint-Agne

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Concert symphonique
Dimanche 23 novembre 2025 - 17 heures
Halle aux grains, Place Dupuy
31000 Toulouse

Billetterie en ligne sur le site osmf.fr
Possibilité d'achat de places sur le lieu du concert le jour de la manifestation

Tarifs
Plein* : 20 euros
Mineurs, étudiants et personnes en situation de handicap* :
10 euros *(sur présentation d'un justificatif)*

**commission de billetterie de 1€ supplémentaire pour la vente en ligne*

Placement numéroté

Contact
Sophie Sarrazin, responsable communication
osmfcommunication@gmail.com

osmf.fr
@orchestremed